

dolmen est grand, plus son occupant l'était ! En France, ce n'est pas en Bretagne mais dans les causses qu'on trouve la plus forte densité de dolmens. Malheureusement, ils sont souvent en mauvais état. On ignore toujours à quels membres des groupes ils étaient destinés. Les fouilles ont souvent mis à jour les ossements de quelques dizaines d'individus sous le même dolmen.

Le paysage qui s'étend sur votre droite est très ouvert, tandis que la forêt s'en approche. Pourtant, vers 1985, la triste forêt de pins noirs d'Autriche envahissait ces champs. C'est un agriculteur de Causse Bégon qui a défriché "à blanc" la forêt afin de gagner de la terre cultivable ou pâturable. Un petit dolmen réapparut d'ailleurs lors de son chantier, qu'il a soigneusement conservé ! Aujourd'hui, ces champs retrouvés sont plantés de luzerne, d'orge et de blé, et les fleurs s'y mêlent. Un busard aux longues ailes cendrées bordées de noir les survole, à la recherche de quelque campagnol grignotant sous les orges.

▲ Au point d'altitude 868 m, un jalon de balisage vous demande de tourner à gauche.

Un chemin plus herbeux longe des pâtures qui ne seront parcourues qu'en automne, lorsque les autres prairies auront été suffisamment broutées. Cette étendue d'herbe maigre parsemée de cailloux et de touffes de buis éparées est caractéristique d'un paysage de causse. Les chemins sont souvent bordés d'églantier appelé en latin "le rosier des chiens" (*Rosa canina*). C'est à partir de l'églantier que, depuis le Moyen Âge, furent créées toutes les roses du monde ! Aujourd'hui encore, c'est sur ce rosier sauvage que sont greffés les rosiers d'ornement buissonnants.



Ce buisson épineux et crochu pousse sur les terres incultes. La mi-mai les embellit de fleurs légères, roses ou blanches. Ces beautés florales se fanent au profit de leur fruit : le cynorrhodon (en grec : l'aiguillon) ou "gratte-cul", dont on fait une délicieuse

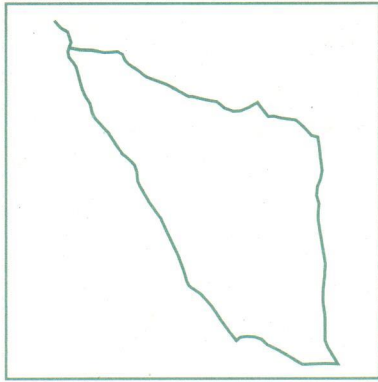
Églantier

confiture. Mais patience, il faut ôter au préalable les graines toxiques que contient chaque fruit, ainsi que ses poils urticants. Mais comme peu de gens ramassent ces baies rouges et lustrées, nichées dans leurs écrins d'épines, elles resteront à l'étalage jusqu'en hiver, pour le bonheur des oiseaux, des mulots, des brebis, des chevaux... Mais pas seulement ! Le renard et la fouine, ces carnassiers, se convertissent régulièrement au régime des baies sauvages si abondantes en automne. Sur les sentiers, leurs crottes pleines de graines en témoignent !

▲ Au fier et grand pin isolé entre les deux chemins en V, prenez sur le côté gauche, de façon à retrouver bientôt le hameau de Causse Bégon, qu'il faut traverser à nouveau.

Des poules en liberté, de paisibles chiens qui s'étièrent avant de se lever mollement pour vous dire bonjour, un hangar plein de foin et de paille, des tracteurs, un tas de fumier en attente d'être épandu dans les champs, Causse Bégon est un village encore très agricole. Sur les cinq familles vivant ici toute l'année, trois sont des familles d'agriculteurs éleveurs.

Peut-être au cours de cette randonnée, croiserez-vous l'un d'eux rentrant du pâturage ? Ecartez-vous du passage pour ne pas effrayer le troupeau qui pourrait faire volte-face ou quitter son chemin. Les brebis vous paraissent de paisibles animaux domestiques mais elles sont vite inquiètes, effarouchées par un mouvement brusque ou inattendu.



Sentier du tombeau du Géant



Le tombeau du géant (Causse Bégon)

Sentier du tombeau du géant

Sentier de découverte

Description du sentier

Balisage

Départ à la croix se trouvant à l'entrée du village de Causse Bégon

Durée 2 h

Kilométrage

Difficultés

Accès VTT

Intérêt

Profil

balise jaune

à la croix se trouvant à l'entrée du village
de Causse Bégon

2 h

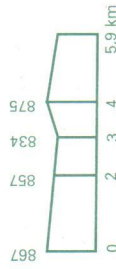
5.9 km

aucune

facile

Comment se fabrique le Roquefort, un paysage portant loin la vue, d'où viennent les roses de nos jardins, voir deux hameaux agricoles.

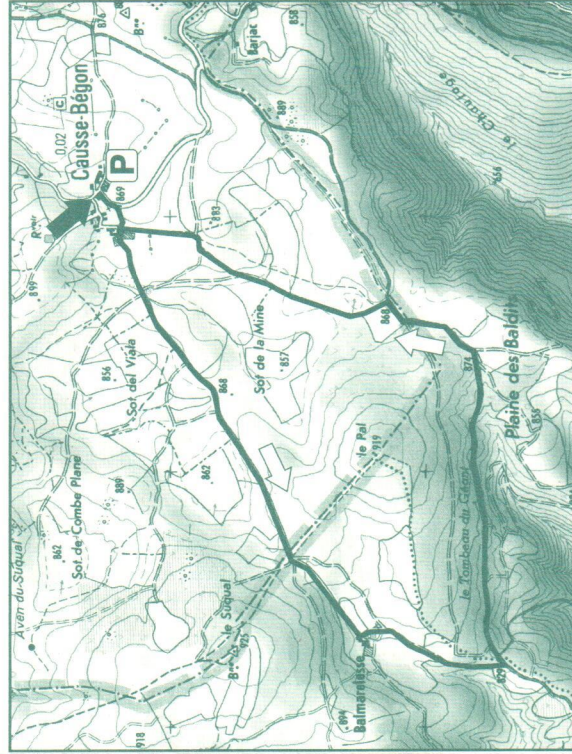
(échelle des hauteurs multipliée par 5)



Description du sentier

▲ Prenez à gauche la voie qui traverse le hameau pour aller jusqu'à la ferme de Balmarelesse. La quasi totalité de cette boucle se fait le long des terres d'un agriculteur, " le plus heureux des hommes ", lorsqu'il marche avec son troupeau de 500 bêtes. Respectez ses terres riveraines et cessez de marcher à l'arrivée des brebis.

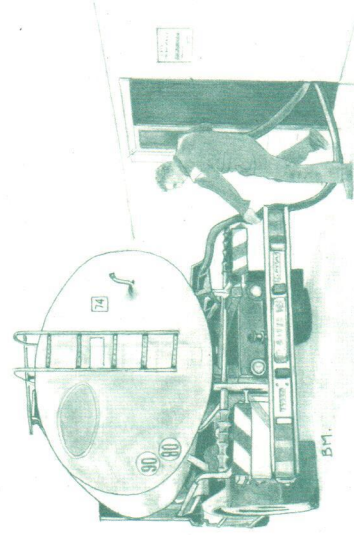
loi comme partout sur le Causse Noir, l'activité pastorale est liée au fromage fabriqué à Roquefort. Un camion citerne vient chaque jour, dimanche compris, collecter la production laitière du matin, de janvier à août. La citerne contient 10 500 litres de lait, de quoi fabriquer deux tonnes et demi de fromage I III en faut 4 litres pour faire 1 kilo de fromage). Ce lait est produit par une race locale de brebis blanche : la Lacauane. Après son transport, il est transvasé puis réchauffé avant d'être mis à cailler et ensemencé de *penicillium roqueforti* qui provoque ses fameuses moisissures bleues. Après un brassage léger et l'évacuation du petit lait, il est moulé. Ces meules de



échelle 1/25 000



P parking : départ de sentier



Collecte du lait pour le groupe Roquefort

fromages frais appelées " pains " vont alors s'égoutter pendant trois jours, être fréquemment retournées, salées, puis piquées d'aiguilles pour être affinées en cave pendant 3 semaines. On les enveloppe alors dans une feuille d'étain pour un deuxième affinage très lent. Avant de les vendre, on leur ôte la croûte et on remplace leur emballage d'étain par de l'aluminium. Il y a plusieurs marques de Roquefort et d'autres fromages au lait de brebis qui sont tous à goûter...

▲ Au croisement marqué d'une croix de pierre, prenez le chemin passant derrière celle-ci.

▲ C'est un agréable chemin large et champêtre, dans un environnement de champs cultivés, alternés de pâturages d'herbe rase constellée de fleurs, et ponctués de bosquets de chênes.

▲ Au croisement du bout du val, prenez à gauche, un chemin toujours aussi large, qui indique la direction " Trèves " d'un côté et " Saint-Jean-du-Bruel " de l'autre. Choisissez la direction " Trèves ".

Les toitures de St-Jean-du-Bruel, aux confins de l'Aveyron, sont visibles après quelques centaines de mètres. Elles luisent au fond de la vallée. Au Moyen Âge, rangés derrière leur seigneur de Roquefeuil, ses habitants furent les ennemis virulents des templiers puis des hospitaliers de Saint-Jean qui avaient main mise sur une partie du Larzac tout proche. Protestants des premiers temps de la Réforme, ils ont eu maintes discordes parfois sanglantes avec les villageois de Nant, village catholique distant de 7 km.

Tandis que vous poursuivez votre marche en chemin de crête, la pierre affleure partout, sous forme de caillasse ou de magnifiques chaos rocheux en surplomb du chemin. Ici, une petite ruine attendrissante, là, les chènes blancs jaillissent en bouquets entre les rochers. Un gros trou circulaire dans le rocher, creusé par les eaux il y a des millions d'années, se nomme l'œil de bœuf. Ce petit massif est celui du " tombeau du géant ". On ne le voit pas du sentier car il se trouve un peu au-dessus, dans un terrain privé.

Ce n'est pas un tombeau ordinaire mais un grand dolmen orienté est-ouest, dont la table a glissé. Elle laisse voir la chambre funéraire quadrangulaire et les dalles qui l'entourent. C'est sa dimension qui lui valut son nom car, dans l'imaginaire populaire, plus un